

Aéro-Club de Suisse
Section de Genève



BULLETIN

N° 2

Décembre 1954

Sommaire

Premières réactions	page	1
Ce n'est pas le désir d'une gloire personnelle... ..	"	4
Le coin du rouspéteur	"	5
En marge des fêtes de l'Escalade .	"	6
Nouvelles de nos membres	"	9

Premières réactions et diversité d'opinions

Avant d'exposer le problème soulevé par les premiers échos recueillis à la suite de la parution de notre numéro de novembre, je tiens à remercier très sincèrement ceux de mes camarades qui ont bien voulu m'écrire ou me téléphoner pour m'encourager et me soumettre déjà quelques suggestions. Il semble bien au premier abord que la création d'un tel "journal" soit justifiée et soit même souhaitée par une partie de nos membres.

La question à résoudre est celle du rôle à assigner à notre BULLETIN. De la réponse dépendront son avenir et son utilité.

C'est, en fait, une question de principe à déterminer car il y a deux façons de concevoir sa raison d'être.

D'une part il est possible de ne prévoir qu'une parution espacée, c'est-à-dire un numéro par trimestre ou tout au plus tous les deux mois. Dans ce cas le BULLETIN ne serait que le reflet de notre activité générale et ne contiendrait, outre quelques comptes-rendus, avis, etc... que des récits ou des nouvelles succinctes de nos membres. Cette solution permettrait de rassembler, sans trop de difficultés, la matière nécessaire à chaque numéro, sans procurer trop de travail non plus à ceux chargés de sa rédaction.

D'autre part, on peut aussi admettre que le BULLETIN doit répondre à une nécessité plus immédiate et plus haute, que son véritable but consiste en un "trait-d'union" constant entre nous tous et que par la plume de ses collaborateurs il devienne un stimulant de notre activité. En ce cas il serait indispensable que, quel que soit son contenu et son nombre de pages, la parution soit fréquente et régulière afin que ce seul fait atteste de l'activité permanente de notre section; ce serait alors presque lui donner la valeur d'un symbole qui aurait peut-être son efficacité. Il est évident que sous

cette forme le BULLETIN ne pourrait subsister sans un très gros travail et surtout sans une collaboration commune. Ne nous leurrons pas trop, mais n'oublions pas que sans travail...

Quant à la question du financement, celle-ci est actuellement à l'étude, le but poursuivi étant d'arriver à ce que l'édition du BULLETIN ne coûte rien au club.

Voilà donc brièvement expliquée notre situation présente, l'auteur de ces lignes restant à votre entière disposition pour recevoir toutes suggestions et avis divers.

Roland VERNET

M^e ALEXANDRE KRONSTEIN

AVOCAT

GENEVE, le 10.11.54

Monsieur R. VERNET
6, Rôtisserie
GENEVE

Cher Monsieur,

C'est certainement avec une joyeuse surprise que tous les pilotes ont reçu le premier numéro du bulletin de la Section.

Vous avez su, en le réalisant, donner vie sous une forme particulièrement heureuse aux sentiments qu'exprimait notre camarade Robert au cours d'une assemblée générale, et auxquels il était manifeste que chacun s'était rallié.

Une coordination était nécessaire ; vous l'avez trouvée. L'aménagement du club-house en était une première expression ; il est certain que le bulletin dont vous assurez la rédaction la parachèvera.

L'homme volant doit être un être sociable ; le temps est passé où le vol constituait toujours un exploit individuel fondé sur l'auda-

ce, guidé par la seule intuition, et relevant davantage du rêve que de la raison.

Aujourd'hui la raison prédomine, et elle exige avec ses impératifs irréductibles, la coïncidence du rêve avec la réalité, des notions solides de l'aérodynamique et des sciences de l'air, avec ce quelque chose d'impalpable, souvent mal exprimé mais tenace, qui est le besoin de voler.

Il est évident que le modeste pilote privé doit pouvoir trouver au sein du club cet accueil et ces conseils, ces amitiés et ces liens de camaraderie, cet esprit de collaboration et d'encouragement sans lesquels le vol resterait pour lui une aventure, sans doute passionnante, mais sans envergure.

C'est à créer cette atmosphère que contribuera largement le bulletin que vous rédigez ; vous méritez notre reconnaissance.

Bien à vous.

Alexandre Kronstein

Cher Monsieur,

Toutes mes félicitations pour votre bulletin qui, je le souhaite, aura un brillant avenir et un développement grandissant, parce qu'il correspond assez bien à ce "forum" des pilotes qui manquait jusqu'à ce jour. Cela nous changera de la très austère Revue dont la lecture ne doit pas beaucoup exciter les pilotes genevois. Bien à vous et merci: Bravo!

J. Raymond

Le n'est pas le désir d'une gloire

Monsieur,

Me référant à plusieurs articles de votre formidable bulletin, je me permets de vous écrire. Etant fervent de l'aviation (j'ai 16 $\frac{1}{2}$ ans), mon rêve serait de former un groupement de jeunes (en l'occurrence une section Juniors). On se réunirait dans le confortable et sympathique Club-House régulièrement, étudiant divers appareils, discutant et s'instruisant sur les divers sujets de l'aviation. En effet, l'aviation est très mal interprétée auprès de la jeunesse, je m'en aperçois hélas chaque jour et celle-ci, de ce fait, se trouve très mal renseignée sur le monde des ailes.

Recevez, Monsieur, mes meilleures salutations.

R. Hug

personnelle, croyez-le bien, qui a incité le rédacteur de ce bulletin à insérer ces aimables lettres d'encouragement mais bien plutôt les témoignages qu'elles contiennent et qui montrent déjà l'intérêt suscité par notre premier numéro. Souhaitons donc, non seulement beaucoup d'encouragements (auxquels nous serons toujours sensible) mais surtout beaucoup d'articles et de nouvelles.

Soulignons la proposition que vient de nous faire notre jeune camarade René HUG car elle dénote un grand enthousiasme et la promesse d'une collaboration effective.

De plus, notre ami M. A. CORDIER, nous propose pour le Bulletin, les rubriques suivantes :

a) Insérer dans chaque numéro les caractéristiques techniques d'un avion de notre club et après, éventuellement, celles d'autres avions que les membres désireraient connaître. Exposer ces détails de la même manière que si l'on s'adressait à un apprenti pilote, car il est certain que peu



LE COIN du ROUSPÉTEUR

Excusez ce titre imitateur et peu avenant à première vue, mais ne soyez pas effrayés, je ne veux pas être méchant, bien au contraire.

Mon intention est de réunir dans cette rubrique, qui sera une "Tribune libre", toutes les remarques, réclamations ou propositions qui pourraient m'être suggérées, concernant la marche du club.

Un exemple :

Pourquoi y a-t-il rarement des "cornets" à disposition dans nos avions ?

En écrivant cela, je pense au bel intérieur de notre CESSNA.

Envoyez-moi vos critiques, constructives si possible, et toutes seront étudiées et soumises à qui de droit.

A vos stylos !

Mon adresse :

"Le rouspéteur de service"
Rédaction du
BULLETIN.

de nos camarades connaissent toutes les particularités de nos avions.

b) Chaque fois qu'un nouveau membre entre au club, qu'il soit présenté gentiment, que l'on mette son nom et prénom, qualités, âge, etc... et s'il a déjà fait de l'avion ou du planeur afin que l'on sache à qui l'on a à faire et qu'il ne nous reste pas étranger durant des années.

c) Si des articles d'INTERAVIA ou autre journal d'aviation sont

susceptibles d'intéresser nos membres, en en mentionnant qu'ils soient reproduits ou traduits tout en en mentionnant la provenance.

En marge des fêtes de l'Escalade

Brève étude du caractère genevois et de son incidence sur la vie du club *

Si j'étais un "scientifique", émule de nos grands savants d'aujourd'hui, je n'hésiterais pas pour ma petite démonstration à prendre quelque gars de chez nous et d'en découper le cerveau et le coeur à seule fin d'analyse.

Pourtant, sans vouloir concrétiser mon expérience en passant aux actes (ce qui dépasserait le cadre de cette brève étude et me mènerait trop loin) c'est un peu ce que je me propose de faire en établissant un court portrait "Historico-psycho-physiologique" du véritable genevois afin d'en étudier les grandes lignes de son caractère et, par voie de conséquence, les incidences de celui-ci sur ce que représente une vie de club.

Bon !

Procédons par ordre et commençons par le chapitre de l'Histoire. Celle-ci est très simple car il est naturellement inutile de s'embarrasser de détails ! ... Genève, située au carrefour de grandes voies de communication a, de tous temps, été convoitée par ses voisins ; ses habitants eurent donc toujours à lutter contre les dangers extérieurs. Les nombreux sièges et blocus aux-

* J'entends par "genevois" un habitant de notre ville, quelles que soient ses origines. Tasse un temps chez nous, il est indifférent que celui-ci soit de nationalité



quels elle a été soumise ont rendu le caractère de ses citoyens pareil à leur ville : fermé derrière d'épaisses murailles. Le genevois cache en lui de grandes qualités mais, habitué à se défendre, il est devenu peu communicatif et les moyens d'expression lui ont fait peu à peu défaut, (exemple de son langage : "Mademoiselle... j'ai demandé après un livre et il y a un quart d'heure que

te étrangère, naturalisé, confédéré ou genevois de vieille souche... les caractères se confondent !

D'autre part, je précise que la présente auto-critique ne vise personne en particulier et que, selon la formule : "toute ressemblance avec un personnage vivant ou décédé ne serait que pure coïncidence."

j'attends *dessus*!) Conscient, il en est devenu un timide qui, il est vrai, s'ignore souvent. Le mouvement des foules provoqua celui des idées et la diversité de celles-ci fit de chacun un individualiste en augmentant son esprit critique ; ce trait de caractère persiste encore à l'heure actuelle de façon plus ou moins nuancée. Selon une expression qui nous est chère, le genevois "gagne à être connu" car il se livre peu.

Voici, pour l'histoire, ses conséquences et comment fut façonné notre "type psychologique".

Maintenant voyons le coeur !

Il est bon mais s'il fonctionne très régulièrement, il est parfois sujet à des sursauts d'humeur courts et violents lorsque sa marche normale se trouve entravée par tout le complexe que je viens d'exposer.

Pour terminer, énumérons les qualités, bonnes et mauvaises, décrites ci-dessus, ajoutons-y l'effet des froides bises d'hiver et nous obtiendrons une synthèse relativement exacte de l'un d'entre nous. Considérons, tous comptes faits, que s'il est un personnage aux sentiments tendres et cachés, quelquefois inexplicablement "râleurs", le genevois reste fort sympathique.

Que faire, alors, de toutes ces particularités de caractère au sein d'un aéro-club qui doit être le lieu même où la camaraderie, le libre propos et le dévouement sont les qualités indispensables à l'unité ?

Certes, nous venons de le constater, nous bénéficions de beaucoup de circonstances atténuantes. Réservés ? timides ? critiques ? ... n'exagérons rien. L'obstacle ?

une crainte innée de tout ce qui pourrait ressembler à un aveu : celui de nos rêves ou de nos illusions. La peur qu'en avouant on ne se rende ridicule...et pourtant, Dieu sait que cela n'a jamais été mortel !

Quant aux rêves et aux illusions ne les méprisons pas trop car ce sont là les éléments positifs souvent et, s'il faut en fin de compte perdre beaucoup, pourquoi ne pas prendre la précaution d'en avoir un peu trop au départ ?

En conclusion, nos qualités et défauts ne sont pas incompatibles avec la vie de notre section...il suffirait de ne pas craindre de nous livrer un peu, d'avoir la simplicité de ne pas imaginer qu'il y a tout d'abord "une glace à rompre" et avoir le courage des paroles aimables, même si celles-ci se révèlent futiles. Les véritables adeptes de l'Air n'ont jamais considéré que la joie de voler ou d'avoir volé, pouvait se concevoir sans partage et dévouement.

Si, comme chacun, nous gagnons à "être connu" faisons en sorte que cela soit sans effort pour les autres...

Un "genevois"
R. VERNET

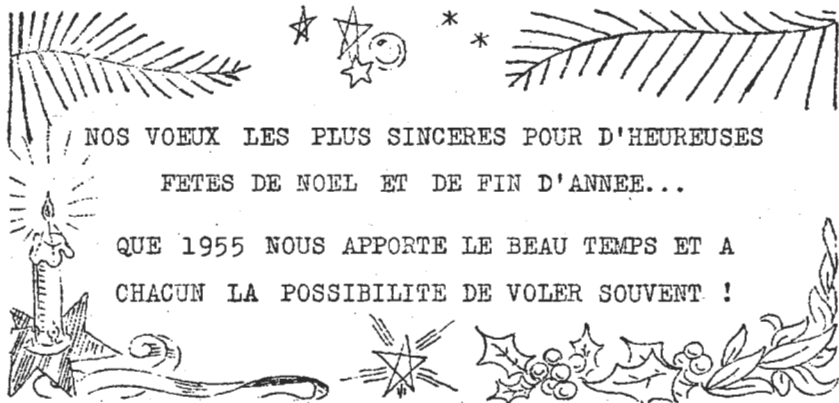
NOUVELLES de nos MEMBRES

Nous présentons nos vœux de prompt rétablissement à madame MIEGE, épouse de notre camarade-pilote le docteur MIEGE.

Toutes nos félicitations à notre ami M. DETHURENS qui

vient de passer avec succès les épreuves pour l'obtention de la licence de pilote privé. Nous lui souhaitons de nombreuses heures de vol et la joie d'effectuer beaucoup de baptêmes de l'air.

Nous signalons que de très belles photos de chacun des avions de notre section peuvent être commandées à madame SUDAN. Le prix en est de 1.- Fr. la pièce pour un format carte-postale.



... et pour terminer, rappelons l'adresse de la Rédaction :

Roland VERNET
6, Rôtisserie
Tél. 25.33.03